Master Negative Storage Number

OCI00075.10

Discours du Roi Bacchus

Blois

[18--?]

Reel: 75 Title: 10

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCl00075.10

Control Number: AAW-0149
OCLC Number : 07077417
Call Number : W 381.54X F889 no. 7
Title : Discours du Roi Bacchus : aux chevaliers de la table ronde, nos rubicons, avaleurs de vin sans corde, tondeurs de napes, rouges trognes et bons frères de la jubilation.
Imprint : Blois : Frères de la Jubilation, [18--?]
Format : 12 p. ; 15 cm.
Note : A chapbook.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 11/19/94
Camera Operator: AR

W 381.54x F889 #7

DISCOURS

DU ROI.

BACCHUS,

Aux Chevaliers de la Table ronde, nos Rubicons, Avaleurs de Vin sans corde, Tondeurs de napes, Rouges trognes et bons frères de la jubilation.

Prononcé à la convocation générale et pleine assemblée des bons Buveurs, qui se tient ordinairement à l'Hôtel Saint Valery.

A BLOIS,

Aux dépens des Frères de la Jubilation.

DISCOURS
DU ROI
BACCHUS.

C'est en ce jour grand et solennel, mes chers Auditeurs, que je vous ai fait assembler dans ce lieu somptueux & magnifique, où les plus dégoûtés ne manquent point d'appétit, puisqu'il est toujours garni de Saupiquets, de friants ragoûts, de Bisques, de Cours-bouillons & de la plus noble & plus exquise tapisserie d'Ortolans, de Becasses, de Chapons, de Faisans & tout gibier le plus rare, au lieu de hautes lices & de tapis de Turquie.

J'ai de plus, chers Auditeurs, pris soin d'y faire venir un régiment de flacons, de bouteilles, de brocs & d'autres vaisseaux à mon usage, remplis de la plus excellente liqueur Bachique, pour en ce grand jour *Gaudeamus*, à rubi sur l'ongle, & pour vous expliquer les motifs de mon discours prophétique.

Vous ne m'y voyez pas, chers Auditeurs, assis dans une chair élevée; *ex suggestus* comme un docteur pédantesque qui va te,

nir un discours amphibologique, *de meroque jure*, dans ses vêtemens de cérémonie et de parade, de chaperon sur l'épaule, ni comme un fameux Avocat, *rabulare fero*, qui va faire dans son Siége & devant un Bareau plaidoyeur, enflé de toutes les raisons promatiques, pour enfin conclure au néant sans dépens.

Mais vous me voyez, chers Auditeurs, assis sur un tonneau, mon trône ordinaire, rempli du meilleur jus, la tête couronnée de lierre, le Tyrse à la main, la ceinture de pampre entrelacée de grappes de raisin, & dans l'équipage que doit paroître un personnage de ma sorte, devant une noble assemblée, & telle que je la souhaite.

Ce discours donc que je divise en diverses parties, vous entretiendra des vertus, et de la puissance de la Vendange & de ses meilleurs effets, de son origine, de ma naissance, de mes triomphes, & combien vous êtes redevable de m'avoir eu pour votre souverain, sous le nom de Bacchus, et sous une infinité d'autres qui ne vont qu'à ma gloire & qu'à vous marquer combien je vous suis cher.

Mais d'abord il me semble entendre la voix cassée & enrouée de quelque critique buveur d'eau bouillie, qui fera rincer deux pots pour avoir un demi-setier de petite

bierre, craignant que la groſſe ne lui fût trop flagmatique et qui dira que le vin eſt la peſte de nos ſens & qu'il cauſe en même temps celle de nos ames. Mais je réponds auſſitôt à ces Hydropotes avec la voix de mon Précepteur Silène, qui n'avoit pas moins le goût fin que délicat, et qui d'un ſeul trait auroit vuidé le plus ample Hanap ou la coupe la plus profonde, dût-elle tenir un Broc : Silene dis-je, qui, en faisant ronfler un roc du creux de ſon eſtomach, diſoit : *Bonum vinum acuit ingenium* : que le Vin eſt la joie du cœur et l'ame de l'eſprit qui le réveille & l'anime.

Si ces paroles vous ſont inconnues, prenez promptement le verre en main, & en me ſaluant, trinquez de ſuite quatre ou cinq coups du meilleur, vous avouerez que c'est avec juſte raiſon que je vous fais ce diſcours.

N'eſt-ce pas ſe priver des douceurs & des plaiſirs innocens de cette vie, que s'abſtenir de la plus noble & aimable liqueur du monde, pour s'amuſer à boire de l'eau comme une grenouille : *O quod jucundum* ! ô que cette liqueur eſt agréable ! Fringue ce verre, laquais, *bis repetita placent* ; ce ſecond coup me ſemble encore meilleur ; il n'en va pas de même que de choux, dont le goût vient aux reproches, *occidit miſeros cambere repetita Magiſtros*.

Tous ces fameux auteurs qui ont entrepris de décrire ma naissance, mes beaux faits & merveilles ; la diversité des noms qu'on m'a donnés, & les triomphes que j'ai menés, ont eu des raisons légitimes et plausibles pour appuyer leurs discours par preuves authentiques.

Ceux qui ont fait des chants Bachiques, ont composé des hymnes à ma gloire, ont trouvé des fondements dans mes prodiges & effets. Ils ont dit que ma naissance venoit du grand Jupiter & de Semelé, fille de Cadmus & que je fus allaité par les muses, qui au lieu de lait, me donnerent de la mere-goute, & qu'enfin étant grand je deviens Roi de la fameuse Isle de Naxos, qui devint aussitôt un pays de vignoble délicieux & des plus abondans du monde.

Mais que ne fis-je pas dans la conquête des Indes; j'ai subjugué toutes les nations de l'Orient, & je leur ai appris à planter cep de Vigne;& à boire de ces vins fins de Falerne, de Malvoisie, de Naxos & de ces Vignobles si renommés depuis ce tems-là.

Mon triomphe se fit avec une pompe et un appareil magnifique. J'étois traîné dans un Char orné de Pampre d'où pendoient des grappes dites *Bumastos*, grosses comme des doubles mamelles.

Le bon viellard Siléne, qui ne pouvait

plus se soutenir sur la quinette ou cep de vigne, monté sur son âne, *Pando Sillenus asello*, marchoit le premier, accompagné de petits Satyres qui dansoient & sautoient autour de lui, quelqu'uns montés sur des boucs ou des chèvres, couronnés de lierre, et ceints de pampres aussi bien que moi. Mon char étoit tiré par des tygres, & entouré de Sylvains, d'Egipans & de plusieurs autres divinités champêtres & bocageres, les uns jouant de la flûte, les autres du hautbois, et autres instruments ordinaires à mes Fêtes, à mes sacrifices & louanges.

Ce triomphe n'alloit pas sans concerts, sans cris de joie entremêlés de rocs, comme autant de trous creux, pour faire retentir la symphonie, & l'on menoit un bouc au milieu de l'assemblée, ayant les cornes enjolivées de glãds, pour être sacrifié à mon honneur pour avoir de sa dent téméraire et sacrilége coupé & mangé le bourgeon d'un cep de vigne, crime punissable de mort envers ce sot animal. Mes grãdes Prêtresses, les Bacchantes, & les Ménades devoient immoler ce bouc: car ce sont-elles qui, allant de nuit vêtues de leurs peaux de Lynx, portant le Tyrse en main, hurlant et faisant retentir les monts & les forêts de leurs voix enrouées, travaillaient à mes Sacrifices & en prenant soigneusement garde

en criant *Evahe Bacche*, & invoquant la pleine puiſſance & autorité que j'ai ſur les Vendanges.

C'eſt de là, chers Auditeurs, que ſont venus ces grands et magnifiques triomphes des Empereurs Romains, & qu'ils ont pris leurs origines du mien; c'est de là que ſont dérivés ces Orgies; ces Fêtes dédiées au puiſſant roi Bacchus, ces chants mélodieux & entremêlés de mes louanges; ces banquets ſomptueux et ſes regals magnifiques, où ma puiſſance éclate par les charmans délices que l'on trouve à bien boire, & ne pas s'enivrer comme font les Allemands, ou les Medes qui ſe tuent entr'eux étant ſouls ou ivres. *Vini & lucernis Medus acinaces immane quatum diſcrepas.* Combien eſt différent le ſabre du Mede, du Vin & de la Lampe comme dit Horace.

Ce n'eſt pas, chers Auditeurs, que je veuille vous empêcher de bien boire: oui buvez bien, & vous trouverez dans le vin des délices & des plaiſirs charmans, & de plus *in Vino veritas*, c'eſt-à-dire, la vérité dans le vin: mais ajoutez-y encore cette belle Sentence, *Vinum lætificat cor hominis*, le Vin réjouit le cœur de l'homme.

Toutefois qu'aucun de vous ne devienne pas *Epicuri de grege porcus*, un pourceau du troupeau d'Epicure, quoiqu'il diſe: *Bi-*

bamus & potamus, post mortem nulla voluptas. Buvons amplement, après la mort il n'y a plus de plaisirs.

Cette Sentence est criminelle & injurieuse au très-haut & très-puissant Roi Bacchus, qui n'aime que la joie dans le Vin, & non pas la tristesse, qui assoupit les sens, étouffe la raison. Faites, chers auditeurs, réflexion sur ces paroles, quoiqu'elles soient proférées par un Philosophe, elles sont pourtant indignes d'un homme raisonnable.

Mais revenons aux bons noms qu'on m'a donnés. Que signifient-ils autre chose que les merveilleux effets que l'agréable liqueur Bachique opère? On m'appelle le Pere *Liber*: que veut dire ce beau mot? si ce n'est cette liberté de dire franchement & avec grande vivacité tous ses sentimens dans le vin, l'esprit s'y dégage de ses inquiétudes, de ses chagrins, de ses troubles, et y recouvre cette aimable Liberté, dont il jouit avec plaisir & joie. On m'appelle *Lænus*, que veut dire cette parole, si ce n'est que la douce liqueur de vin tempère & adoucit les emportemens de l'âme, en modère la fierté & la fait descendre dans ses doux sentimens si souhaités dans la société humaine, en prenant avec modération, avec plaisir et joye. On n'en vient pas à ces fureurs et à

ces transports de rage & de cruauté, qui emportent les Lapathes, & les Centaures qui troublèrent les nôces d'Hipodamé, & qui y répandirent tant de sang après avoir bu avec excès & s'être enivrés.

Il est agréable de combattre à coup de verre, dit Horace, *Siphis pugnare gratum est*, mais non pas à s'égorger, il faut trouver son plaisir à boire & non pas à exercer des querelles & des débats. On me nomme encore *Evohe*, qui signifie *souhait & vœu* : Hé que peut-on souhaiter de plus aimable, que la douce liqueur qui sort de mes vendanges? on m'a donné une infinité d'autres noms pour marquer ma puissance, ou les agréables effets de la liqueur que je leur donne, ou qui sont tirés des Régions où l'on célébre mes Orgies, où l'on fait des offrandes & des sacrifices à mon honneur, où l'on célèbre ma gloire et mon nom avec joie. Il n'y a point de lieux où l'on ne me révère et où l'on ne fasse retentir mes victoires & triomphes.

Que signifie ce mot *Bacchanales*? Si non mes fêtes & sacrifices. Si elles ont été changées en Mardi gras, c'est que dans ce tems-là, chez les peuples qui célébroient mes Fêtes, tant qu'elles duroient, c'étoit au tems de Mardi-gras & d'*Hilaria*, jour de joie & de plaisirs. Venons, chers Audi-

teurs à un autre partie de ce discours, & faisons voir quelles punitions étranges ont subi ceux qui ont été assez téméraires de mépriser mes sacrifices, de violer mes fêtes, faire injure à mon nom & gloire.

Je commence par le fameux Roi de Thébes, qui voulant malgré ses peuples, sa mère & ses sœurs, abolir mes fêtes & mes sacrifices, fut déchiré en pièces, c'étoit *Penthus*, fils d'*Echion* & de la Reine *Agave*. Oui sa mere & ses sœurs transportés de fureur, en haine de ce mépris, mirent les mains sur lui, il fut la victime immolée à mes sacrifices. Les peuples renouvelèrent mes fêtes avec plus d'éclat que jamais.

Que n'arriva-t-il pas aux Corsaires Tyrrhéniens, qui m'ayant enlevé dans leurs navires, se persuadant que je n'étois que le fils de quelque Prince, par ma beauté & mon visage riant, crurent avoir fait une riche proie, ne connoissant pas ma puissance, ils furent bien surpris quand ils me virent tout brillant, la couronne de Lierre sur la tête, le Tyrse à la main comme un Spectre & pour les punir de leur témérité, je leur fis paroître des tigres & des panthères, que dans leurs voiles ils croyoient de voir mes Prêtresses & Bacchantes sur le mont Timolé, où elles célébroient mes Orgies : mais encore ils virent le mât de leurs

navires entouré de pampre de Vigne, d'où pendoient de groſſes grappes de raiſins, tout leur vaiſſeau entouré de cep de vigne, et au milieu paroiſſoit une fontaine de vin. Mais la frayeur qu'ils eurent des tigres & des panthères, qu'ils croyoient voir devant eux, les fit précipiter dans la mer, où les pirates par ma ſouveraine puiſſance, furent changés en Dauphins. Voilà ce que c'eſt que de mépriſer mes loix, mes ſacrifices & mon pouvoir. Ces malheureux ſont réduits à ne boire que de l'eau, & qui pis eſt, de l'eau ſalée, qui ne ſert qu'à les altérer: au lieu de l'excellente Liqueur qu'ils auroient bu, s'ils avoient eu du reſpect pour moi, & honoré mes ſacrifices.

Attaquez, profanes, une autre fois le Roi Bacchus: il vous rendra le nez plus camus que celui des Dauphins & vous ne boirez que de l'eau toute votre vie.

Quelle vertu n'a pas ma délicieuſe Liqueur? Ceux qui ont cherché la Fontaine de Jovance ne l'ont trouvée que dans le vin; il réveille les ſens aſſoupis, & ſemble rajeunir ceux que l'âge a preſque abattus C'eſt de là qu'eſt venu cet ancien Adage, que le vin eſt le lait des vieilles gens. N'eſt-ce pas les rajeunir que de leur donner du Vin? Oui en quelque âge que ce ſoit, le

Vin a des qualités qui ne ſont pas à mépriſer. Quoiqu'en diſent les Médecins, leur maître Hypocrate, n'a-t'il pas inventé l'Hypocras? n'a-t'il pas pour base un Vin généreux? Si donc ses Diſciples défendent le Vin aux malades, ils font injure à leur maître. Cette vieille chaſſieuse avoit bien raiſon de dire à ſon Médecin qui lui défendoit le Vin pour ſauver ſa vue: Non Monſieur, dit-elle, il vaut mieux perdre les fenêtres que la maison.

Enfin, chers Auditeurs, avant qu e je finiſſe mon diſcours, je vous dirai que le Vin eſt l'âme du feſtin & ajoûterai par conclusion qu'il faut uſer de ma précieuſe Liqueur & n'imiter pas ces peuples de Thrace dont Lycurgue, voyant qu'ils s'emportoient à l'intempérance, & de là aux querelles & combats, fit couper toutes les Vignes: mais comme s'il eût attenté à ma perſonne & à mon domaine, par une juſte vengeance, je lui fis tourner l'eſprit en fureur, lui-même de ſa faux ſe coupa la cuiſſe. Ce n'eſt pas que je veuille défendre de boire, au contraire je vous invite, mes chers Conſidens, mais avec cette modération que votre vin ne devienne point un vin de lion, ni un vin de pourceau, mais un vin de ſinge & d'agneau.

FIN.